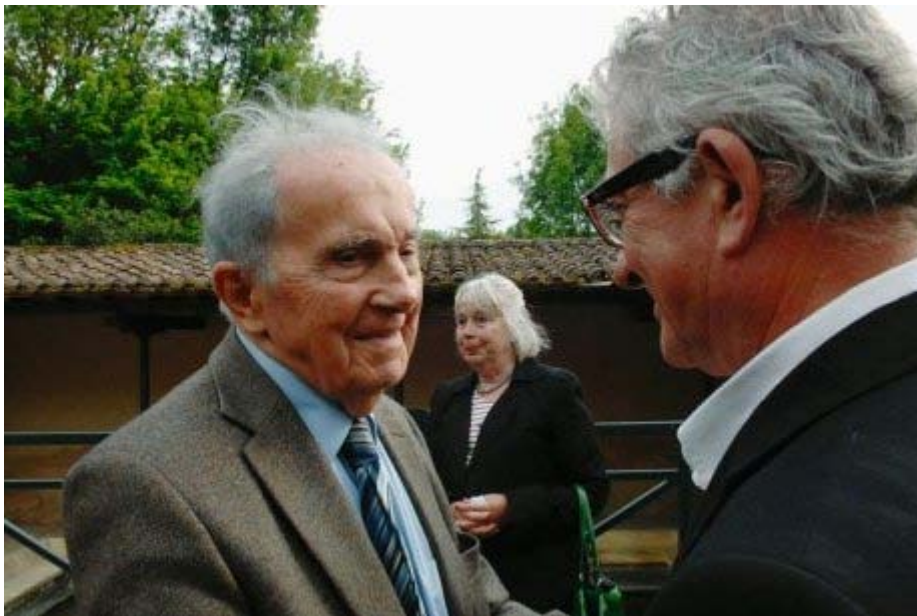


Auch

Pour ne pas oublier un Juste

La plaque en hommage à Abel Sarramiac a été dévoilée.

Jean Laborde, ancien maire et ancien résistant, Jacqueline Souques et Patrick Sarramiac, famille d'Abel Sarramiac. PH. M. A.



C'est sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, devant le lavoir municipal, à quelques mètres de la demeure où Abel Sarramiac a été arrêté que la plaque a pris place. Une trentaine d'amis, de compagnons, de membres de la famille sont venus honorer sa mémoire. La plaque a été posée par le plus jeune et le plus ancien des agents EDF du département, société à laquelle appartenait Abel Sarramiac.

Arrêté par la Gestapo

Le 6 septembre 1943, la Gestapo et la milice française frappent à la porte du 28, rue d'Embaquès. Abel Sarramiac est arrêté sous les yeux de sa petite-fille, Jacqueline, alors âgée de 5 ans, et présente pour cette commémoration vendredi soir. Abel Sarramiac a été dénoncé pour avoir hébergé une jeune femme juive accompagnée de sa fille et de ses parents. Il est emmené au siège de la kommandantur auscitaine, puis transféré à Toulouse où il sera torturé. Ensuite, il passera par Compiègne avant d'arriver au camp de Buchenwald où il mourra trois mois plus tard. Résistant actif, Abel Sarramiac est un des Justes parmi la nation, suite à la demande de cette jeune femme qu'il avait cachée, Julia Witman.

« Je me souviens de tout, il y a des choses que l'on oublie, mais ça non. Quand on est enfant, on comprend sans comprendre », souffle Jacqueline Souque après la cérémonie, à une dame dans l'assistance.

Franck Montaugé, maire d'Auch, a salué le courage d'Abel Sarramiac « Des Justes parmi la nation il n'y en a pas tant que ça, ils sont six à Auch et 28 dans tout le département », a-t-il tenu à souligner. Jean-Paul Lacouture, directeur de cabinet du préfet, a fait remarquer qu'il était juste d'admirer « ces héros anonymes qui se sont mis en danger ». Tous deux ont insisté sur l'importance du devoir de mémoire, de transmettre aux jeunes générations qui n'ont pas vécu ces temps de guerre le récit de ces années et de ces combats.

Abel Sarramiac : l'exemple sauvé

déportation et mémoire

Près de 70 ans après, il y avait toujours autant d'émotion, vendredi soir pour l'installation d'une plaque à la mémoire d'Abel Sarramiac. Premier chef du mouvement Libération dans le Gers, il a été arrêté le 6 septembre 1943, à la suite d'une dénonciation. Interrogé par la gestapo d'Auch, puis à Toulouse, incarcéré à la prison Saint-Michel, il sera finalement déporté à Buchenwald où cet ancien combattant, blessé en 14-18, décédera d'épuisement en 1944.

Mais depuis novembre 1942, Abel Sarramiac a fait grandement avancer la cause de la Résistance et protégé des juifs, organisant même des filières d'évasion. Il a été déclaré « Juste parmi les nations ». Mais si Abel Sarramiac est encore, aujourd'hui, un exemple respecté et honoré à GRDF, c'est qu'au-delà de la résistance, il y avait chez ce chef comptable de l'usine de gaz d'Auch un véritable engagement syndical « dans la ligne de Marcel Paul et du conseil national de la Résistance ». L'acte de vendredi soir tendait à inscrire à jamais le nom d'Abel Sarramiac dans la grande histoire des hommes de bonne volonté. Très longtemps une plaque à sa mémoire a été apposée dans le hall d'EDF. Elle a bien failli disparaître, en 1993 quand les locaux de l'entreprise nationalisée ont été refaits. Une poignée d'agents s'est mobilisée contre l'indifférence de la direction. La plaque a été installée à l'extérieur des nouveaux bâtiments.

Mais ce même groupe d'agents a décidé de refaire une plaque identique et de l'apposer sur un édifice inaliénable, du domaine public. Un lavoir municipal, admirablement restauré situé presque en face de la maison d'Abel Sarramiac, là où il a été arrêté, en 1943... sous les yeux de sa petite fille. Même si GRDF perd son caractère de service public, il y aura toujours, à Auch, une plaque à la mémoire d'un Résistant. Une cérémonie qui s'est déroulée en présence des petits enfants d'Abel Sarramiac, Mme Souques et Patrick Sarramiac.

Franck Montaugé, maire, très sensible à ce geste et ancien de la grande famille de l'énergie, rappela comme Jean-Paul Lacouture, représentant l'Etat, l'engagement de ces hommes qui ont refusé l'indifférence face à l'extrémisme. Mais Franck Montaugé insista aussi sur la fragilité des démocraties, citant Brecht « le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde. »